



UN HOMME AUX TALENTS MULTIPLES



De la Rivière Rouge au Dakota du nord.

LE LINGUISTE

Le père Belcourt aime beaucoup s'adonner à l'étude des langues. Pendant ses années au Séminaire de Nicolet, il apprend le latin et le grec. Lorsqu'il est nommé curé de Saint-Martine quelques années après son ordination, il apprend l'anglais pour mieux desservir ses paroissiens irlandais.

Avant de se rendre à la Rivière-Rouge, il étudie l'algonquin en vue de faciliter son apprentissage de la langue des Sauteurs*. Cette langue fait partie de la famille des langues algonquiennes. Les Sauteurs sont aussi connus sous les noms Chippewa et Ojibwé.

En arrivant à la Rivière-Rouge, il passe du temps à se familiariser avec la langue des Sauteurs avant d'établir une mission pour les instruire et les convertir à la religion catholique. Comme il le raconte, il réussit à bien maîtriser cette langue :

Cependant, occupé pendant sept ans de mission à exercer le saint ministère parmi les Sauteurs, ne voyant que des Sauteurs, n'entendant et ne parlant d'autre langue que celle des Sauteurs, je me suis appliqué d'abord à apprendre graduellement de cette langue tout ce qui m'a paru devoir me mettre en état de rendre mon ministère plus utile, et ensuite à saisir l'idiome de cette langue d'une manière aussi correcte qu'il m'était possible de le faire.

◀ Père Belcourt (Musée de la Banque des fermiers de Rustico)

Le père Belcourt est le premier missionnaire à instruire les Autochtones de l'Ouest dans leur langue. Avant lui, les missionnaires devaient avoir recours à des interprètes pour communiquer avec les Autochtones. Il réussit tellement bien à apprendre la langue des Sauteurs qu'il produit une grammaire pour cette langue qui n'avait jamais été transcrite. Il explique le but de son ouvrage dans l'introduction :

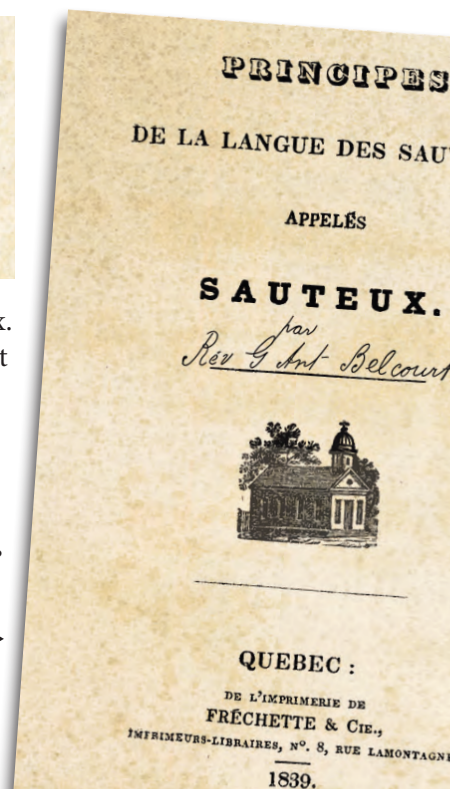
Au reste le but que je me suis proposé n'a pas été de donner au public un ouvrage exempt de défauts, mais uniquement celui d'offrir aux jeunes ecclésiastiques qui se sentent des dispositions à se consacrer au service des missions, une grammaire au moyen de laquelle, toute imparfaite qu'elle est, ils pourront apprendre assez bien les principes de la langue des Sauteurs, pour pouvoir prêcher et catéchiser dans cette langue.

En plus d'une grammaire, il traduit le catéchisme et des chants religieux en sauteux. Enfin, il compile le *Dictionnaire français-sauteux*, un ouvrage de 950 pages qu'il ne réussit malheureusement pas à faire publier. On peut cependant consulter un extrait publié et disponible en ligne : <https://www.canadiana.ca/view/oocihm.92901/3>.

L'ÉDUCATEUR

Le père Belcourt est un éducateur. Devenu le spécialiste de la langue des Sauteurs, il enseigne cette langue à plusieurs missionnaires, y compris à deux prêtres qui deviennent évêques.

Une page de sa grammaire ▶



Il ouvre une première école pour les enfants autochtones en 1834 à Baie-Saint-Paul. Pour le rôle des institutrices, il embauche les sœurs Angélique et Marguerite Nolin qui parlent quatre langues : le sauteux, le cri, le français et l'anglais. Connaissant bien le sauteux, elles sont d'une aide précieuse au père Belcourt dans son apprentissage de cette langue et dans la rédaction de sa grammaire et de son dictionnaire.

Partout où il se rend, le missionnaire Belcourt donne un enseignement religieux aux enfants et aux adultes autochtones. À titre d'exemple, en 1845, il accompagne pendant six semaines une communauté métisse* de 309 hommes, femmes et enfants dans une expédition de chasse aux bisons dans le Dakota du Nord. Chaque jour, au camp, il dit la messe et enseigne le catéchisme à 68 enfants.

L'AGRICULTEUR

Le père Belcourt accorde beaucoup d'importance à l'agriculture. Il s'inquiète des Autochtones qui mènent une vie errante. Ils dépendent presque seulement de la chasse aux bisons et du commerce des fourrures pour vivre. Il enseigne donc aux gens la culture de la terre et il leur fournit des semences de blé, d'orge, de maïs, de chou et de citrouille.

LE CHARPENTIER

Le père Belcourt est un travailleur industriel et habile. Il est un charpentier, un menuisier et un forgeron expert. Il subvient non seulement à ses besoins personnels, mais aussi il construit des églises, des maisons, des bateaux, des outils agricoles, un moulin à farine et un moulin à scie.

Parmi ses travaux, il fabrique 150 balustres en chêne et 100 chandeliers pour la cathédrale de Saint-Boniface au cours de l'hiver 1840. Il construit également des meubles pour la résidence de l'évêque. Il fabrique des cadres de portes et des roues de charrettes. Tous ces travaux lui rapportent un revenu pour subvenir à ses besoins personnels et pour aider à couvrir le coût de ses projets pour les Autochtones.

Sauteux : Le terme « Sauteux » ou « Saulteux » est la traduction française de l'expression « gens des rapides », dérivée du fait que cette Première Nation s'est d'abord établie près d'un cours d'eau.

Métis : Le terme métis désigne un ensemble de cultures et d'identités ethniques issues de l'union d'autochtones et d'Européens dans ce qui est aujourd'hui le Canada.

MATIÈRE À RÉFLEXION

1. Si vous deviez apprendre une autre langue aujourd'hui, comment vous y prendriez-vous ? Avec quels outils ? Est-ce que ça serait la même méthode que le père Belcourt ou une méthode différente ?
2. Comment croyez-vous que les Autochtones ont réagi quand le père Belcourt leur a proposé de cultiver la terre au lieu de dépendre seulement de la chasse pour vivre ?
3. Le père Belcourt était très talentueux et capable de construire plusieurs objets. Choisissez un objet dans la liste de ce qu'il a construit et expliquez pourquoi cet objet était important à l'époque.

